Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Nikolaj Isaakovič Utin an Karl Marx in London. Genf, Freitag, 1. November 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3877112

Nikolaj Isaakovič Utin an Karl Marx in London. Genf, Freitag, 1. November 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 3080
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus fünf Bogen dünnem, weißem Papier. Utin hat 19 Seiten vollständig und die letzte Seite etwa zu einem Drittel beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Auf allen Seiten scheint der Text der Rückseite durch, was die Lesbarkeit etwas erschwert.

Von unbekannter Hand: Jahresvermerk „1872“ mit Bleistift oben auf der ersten Seite.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: К. Маркс, Ф. Энгельс и революционная Россия (1967). S. 264–272.
gekürzt: in englischer Übersetzung: The Hague Congress of the First International, September 2–7, 1872. Reports and Letters (1978). S. 579–586.
In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Nikolaj Isaakovič Utin
Schreibort: Genf
Schreibdatum: 1872-11-01

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Genève le 1er novembre, vendredi soir.

Mon cher maître!

Ci-joints je vous expédie enfin les renseignements, promis depuis si longtemps; ces renseignements contiennent: 1) La vie de Bakounine[a] en Sibérie et sa fuite; 2) Son manifeste panslaviste daté de Londres, février 1862[b]. 3) Son apologie du Tzar ruralAlexandre II[ed] – quelque chose de très ~~*intéressante*~~ intéressant et très ~~*instructive*~~ instructif. – J’ai fait des extraits bien longs de ces deux publications et j’y ai ajouté plusieurs commentaires; – j’ai cru qu’il vaut mieux pour vous d’avoir beaucoup d’extraits, afin de pouvoir en choisir, quoique, je vous avoue, j’ai été poussé à être long par suite de l’embarras de choix – un morceau vaut l’autre, et je me suis laissé aller à rappeler ~~*certaines*~~ certains épisodes, certains traits de l’époque de 1862 ... «quorum pars magna fui» – (magna est de trop) – c’est que tout d’abord il m’est impossible de parler de cette époque, sans tressaillir au souvenir de tant de victimes qui me sont restées chères, et ensuite – c’est qu’il serait difficile de comprendre toute la scélératesse et l’idiotisme de Bakounine, si on ne se rendait pas compte du temps, où il s’amusait à chanter | les hymnes au Tzar. Connaissant bien

Bakounine, je puis dire que s'il ne faisait pas ces choses par pur idiotisme, alors il le faisait dans l'espoir d'attirer attention sur lui et de mériter les bonnes grâces de l'empereur. Je crois qu'on peut dire de Bakounine: il n'est pas vendu, parce qu'on ne l'a pas acheté; si tant est qu'il ~~*n'est*~~ ne soit pas acheté –

2.) Ci-joints vos feuillets russes, – ils sont tirés du 2[d] numéro de la Justice populaire, parue à Genève en décembre 1869[g], quoique portant en tête: «Pétersbourg, hiver 1870». – Ces feuillets appartiennent à l'article intitulé: Les bases principales de l'ordre social de l'avenir, avec cette remarque en note: «Le développement théorique détaillé de nos principes fondamentaux[,] les lecteurs trouveront dans l'article, édité par nous, «Le manifeste du parti communiste»; ici nous expliquons principalement la voie pratique de la réalisation.» Le manifeste du parti communiste a été en effet traduit et publié par eux en russe[l], parmi d'autres brochures – quel honneur pour vous – ces coquins s'appropriaient ainsi le programme qu'ils ont falsifié et expliqué à leur manière dans les articles, pareils à celui dont vous me donnez les feuillets. – Votre nom n'y est mentionné | nulle part. – Du reste, j'ai mentionné aussi ces feuillets dans mon Mémoire, en parlant des commissaires-priseurs (voyez sur le 2[d] numéro de la Justice populaire). – Maintenant, il faut remarquer que Bakounine[n] certes voudra nier toute parenté à ces Bases de l'avenir, mais il faut le prévenir en faisant observer que ce numéro 2 a paru avant la brochure de Bakounine, intitulée: Aux Officiers de l'armée russe[o], et dans cette brochure (dont je vous ai envoyé quelques extraits dans un petit cahier) Bakounine [s']appuie sur le programme de la Société de la Just. populaire, en déclarant: «Le Comité vous est connu: premièrement par son programme clair et précis, qu'il a publié et qu'il explique encore avec plus de détails à chacun qui entre dans l'organisation. En second lieu, il (le Comité) vous est recommandé par la confiance absolue (sans condition aucune), qu'il inspire à des personnes qui vous sont connues et estimées par vous (Bak. parle ainsi de lui-même) par cette confiance, qui vous commande d'entrer justement dans cette organisation (celle de Nétchaeff[p]) et non pas dans une autre.» (p. 8 de la brochure[q]) – Ce programme clair et précis – cela comprend précisément ces Bases, car le catéchisme| dont vous avez la traduction[r], n'a pas été publié.

3) Pour en finir avec ces publications, je dois ajouter que je n'ai nulle part ~~*parler*~~ parlé d'une autre brochure de lui, Bakounine[v], qui s'appelle La science et la cause révolutionnaire[w], publiée en même temps que toutes les brochures émanant du comité Bakounino-Netchaeff en hiver 1869–70; j'ai omis cette brochure parce qu'il serait trop long de critiquer toutes les absurdités qu'il y avance, – il y a [à] remarquer seulement ceci: en y faisant toute sorte de réflexions philosophiques sui generis, il concluait à la nécessité d'une organisation pour la jeunesse russe, et il présentait comme modèle de cette organisation l'Association Internationale[x]; c'est ainsi qu'il confondait exprès l'Ass. Internationale avec sa société secrète. – Si vous le désirez, je vous enverrai aussi cette brochure, mais ce serait du temps perdu que de la lire. – J'appelle votre attention sur quelques articles publiés dans la Tagwacht[z] par un russe, – je ne sais pas son nom[y], mais il y a là[-]dedans de bonnes choses …

|(p. 5) suite II. –

4) Vous me demandez les renseignements sur les signataires de la réhabilitation burlesque de Bakounine[ab] dans la Liberté[acaa]. – Le premier, Nicolas Ogareff[ad] – doit vous être connu – c'est l'ami d'enfance et politique de Herzen[ae], son co-éditeur, maintenant, depuis quelques années, c'est un homme épileptique, presque fou, presque idiot; il a été aussi un des instruments de Netchaeff[af] et de Bakounine, et il a participé avec eux à toutes leurs publications. C'est lui surtout qui appuya Bakounine pour que Herzen leur donnât à eux et à Netchaeff les 20 mille francs, qu'avait déposés chez Herzen en 1859 ou 60 un jeune Russe[ag] – pour la propagande en Russie. Herzen refusa constamment de donner cet argent à qui que ce soit, malgré les nécessités urgentes parfois en Russie (entre nous – ne serait-ce que pour sauver Tschernichewski[ai]), et il le livra à Bakounine et Netchaeff – et c'est avec cet argent gaspillé que ces coquins ont monté leur conspiration. Dans le volume, où il vous insulte, Herzen fait un article sur cet argent, et insulte, en mentant, des jeunes gens qui selon lui se sont adressés à lui pour cet argent, | il finit l'article en disant qu'il n'a voulu donner cet argent à personne – il a oublié d'ajouter qu'il l'a livré en

entier à Bakounine, Ogareff et Netchaeff. – De là[,] la sympathie révérencieuse que Bak. et Netch. expriment à Herzen dans leurs publications ultra-révolutionnaires. Plus tard, à propos de cet argent, Netch. se querella avec Bakounine, et dans son journal la Commune[aj], publié à Londres (2 ou 3 numéros seulement) il exige publiquement que Bakounine lui rende l'argent qu'il a retenu! Je crois avoir mentionné ce fait dans la fin de mon mémoire. – J'y mentionne aussi une poésie d'Ogareff, destinée à immortaliser Netch. par sa mort imaginaire en Sibérie. –

Le deuxième – Woldemar Ozeroff[ak] est un des plus vilains coquins de l'Alliance[al] – il a été aide-de-camp de Bakounine[am] dans sa campagne lyonnaise et un jour il est venu s'excuser auprès de moi pour tout le passé, me demandant que je leur trouve 100 mille francs pour sauver la France (c'était pendant la guerre), il se | contenta de 100 francs que j'ai eu la bêtise de donner alors – j'en confesse – non pas pour sauver la France, mais pour donner à manger à ceux, qu'ils ont réussi ~~de~~ à faire jeter en prison à Lyon. – Plus tard, sous la Commune, il vint à nous, jurant qu'il veut agir d'accord avec nous pour préparer l'insurrection à Lyon; il nous a trahis, en rapportant tout à l'Alliance, et en agissant d'accord avec G. Blanc[an] et Richard[ao] dans l'envoi des proclamations – signées de plusieurs noms sans autorisation, – avec Albert Leblanc[ap] de Genève à Lyon – Alb. Leblanc était arrêté – dénoncé on ne sait pas par qui (! je ne veux pas dire que ce fût par Ozeroff, non.) et la police se trouvait en possession des documents, sur lesquels les signatures compromettaient beaucoup de personnes à leur insu~~e~~ . C'est cette affaire qui a fait échouer l'insurrection à Lyon et c'est dans cette affaire qu'Ozeroff joua un rôle de coquin.

3) – Ralli[aq], Smirnoff[ar], Oelsnitz[as], Holstein[at] sont des jeunes gens, qui ont pris [la] fuite de Moscou et Pétersbourg, parce qu'ils se sont compromis dans l'affaire Nétchaeff[au]; la fuite était de trop, puisque les inculpés de leur catégorie étaient libérés, – | de ces quatre, Oelsnitz seul a été considéré jusqu'à l'agression contre moi – comme un honnête homme, – et ce n'est qu'en été qu'il se déclara partisan de Bakounine[av], – c'est la seule perte, car on dit que ce garçon était sérieux et s'occupait sérieusement. Du reste, je ne dis pas qu'il ait pris part dans l'agression contre moi, mais je sais qu'il n'a pas voulu la désapprouver, qu'au contraire – il l'approuvait (que diable l'emporte pourtant – cela ne vaut pas la peine de s'en occuper, – il suffira de remarquer que ces jeunes gens sont de la bande de Nétchaeff) –

Ensuite – Goldenberg[aw] m'est inconnu; je sais que c'est un coquin de la même bande, – mais dans le registre des étudiants de Zürich, il est censé être serbe. – Voilà tout je crois. –

5) Nétchaeff[ax] a été extradé dernièrement à la police russe, – cela ne pouvait pas être autrement, car certes on ne pouvait pas considérer l'assassinat d'Ivanoff[ay] comme affaire politique; autrement, ils vous assassineraient en plein Congrès de la Haye et diraient que c'était un assassinat politique! Je vous envoie la brochure que Bakounine[az] avait publiée au moment |(9) du Congrès … dans les citations que Bakounine fait du discours du procureur il y a des faussetés: le procureur ne disait pas que tous les accusés attestent l'énergie immense de Netchaeff; au contraire, le procureur dit que tous attestent qu'il s'est servi de mensonges et des escroqueries et qu'un seul persiste dans sa confiance aveugle … En dehors de cela, il faut remarquer, que le procureur, dans l'absence de Netch. – avait pour tâche de grandir toute l'affaire jusqu'aux dimensions d'un vrai complot politique: le but du gouvernement était de profiter de cette occasion pour perdre une centaine de jeunes gens, en les condamnant comme des criminels politiques. Au lieu de se vanter de cela – les Bakounistes devraient se taire et non pas avouer qu'ils ont réussi à faire l'œuvre du gouvernement, en lui donnant l'occasion de condamner tant de jeunes gens – En général, ce serait une grave erreur que de vouloir représenter Netchaeff comme un héros – c'était plutôt un fou (on verra encore s'il n'est pas un agent russe – l'extradition ne veut rien dire) et il faudrait le tuer par le ridicule, car autrement il aura encore une influence bien funeste | sur cette pauvre jeunesse russe – inculte et barbare; – et vous verrez encore que le vieux escroc Bakounine va spéculer sur le malheur de son jeune compagnon Netchaeff et essayera d'exalter la jeunesse contre nous tous. – On pourrait dire qu'on n'a pas voulu livrer à la publicité le récit de toute cette affaire tant qu'était pendante la question d'extradition, pour ne pas donner le faux prétexte à nos adversaires; et maintenant, il faut ridiculiser les deux héros en insistant que la triste pauvre d'esprit, imbécile figure de Netchaeff n'a été que le Strohmann[ba] de Bakounine – ce sera

la vérité – il faut faire retomber l'odieux sur Bakounine, il faut le rendre coupable de la peine que l'imbécile Netch. va encourir –

5.) – Vous me demandez quelques particularités sur mes assassins; je ne puis rien vous dire encore – j'ai écrit dans ma première longue lettre (après l'agression) à la sœur Tussy[bcbb] tous les détails que |je savais, et je crois que j'ai dit que l'espion Stępkovsky(?)[bd], celui qui a dénoncé Netchaeff et qui a été son meilleur ami, ainsi que celui de Bakounine[bf] – cet espion a dû être du nombre de mes agresseurs! –

6.) C'est ce soir que paraît enfin l'Égalité[bg]; j'ai fait mon possible pour qu'elle paraisse enfin avec une opinion nette et précise sur le Congrès de la Haye, – on m'a bien invité à faire ce numéro, mais en me priant de m'abstenir des personnalités et de ne parler que des principes; c'est idiot que ces hommes ne comprennent pas qu'il faut assommer une fois pour toutes les individus, mais que voulez-vous, – ma santé ne me permet pas d'aller au Temple-Unique, je suis obligé de réunir parfois chez moi quelques hommes, – l'attitude des anglais et le transfert du Conseil Général à New York a produit ici une oscillation équivoque dans quelques têtes, qui ont voulu que le Journal ne dise rien sur le Congrès, – j'ai dit alors à quelques[-]uns que si le Comité fédéral poussait sa pusillanimité à ce point, j'aurais encore assez de force pour venir au Temple-Unique et y provoquer un orage – j'ai été soutenu énergiquement par Bernard et Duval[bh], et le Comité fédéral a fini par voter à l'unanimité l'apparition du numéro consacré | au Congrès et a adopté mes articles dans la forme que vous verrez dans l'Égalité – c'est toujours mieux que rien; – maintenant il est sûr et certain que le Comité fédéral marchera résolument à côté du Conseil général de New York, il y est engagé par ce numéro de l'Égalité, et ils sont venus me dire qu'ils se préparent à adresser une demande à Londres et à New York, pour qu'on soutienne matériellement – par des abonnements – l'Égalité, car autrement elle finirait par disparaître: depuis l'année passée, depuis que l'entrée lui est défendue en France, il est difficile de faire face à l'impression, et en effet, il faudrait avoir beaucoup d'abonnements en Angleterre et Amérique, alors le Journal marcherait et en revanche il s'engagerait à être le moniteur officiel du Conseil général c.à.d.[bi] qu'il publierait tout ce que l'on lui enverrait de Londres et N. York. – Je ne fais que répéter ici les raisonnements des membres du Comité fédéral, – ils disent que l'Égalité reste le seul organe français pour la vraieInternationale[bj] et c'est vrai en effet et il serait triste si elle disparaissait. – Perret[bk] et autres m'ont prié de vous l'écrire, j'ai |(13) décliné, en disant que c'est leur affaire et que je ne tiens pas à me mêler de leurs relations, comptant bientôt m'en aller d'ici … Cela fait, qu'ils écriront, je crois, à Engels et à Sorge[bl]. – Ils espèrent ici tous que votre rapport sur l'Alliance etc. paraîtra en français[bm]; je l'ai déjà dit à ma sœur Tussy[bp]; ils disent que c'est ~~de~~ beaucoup plus important pour la Suisse et la France, que pour l'Angleterre, et quant à l'Allemagne – le Volksstaat[bq] publierait la traduction. On aurait certes ouvert les colonnes de l'Égalité pour ce rapport, mais le fait est qu'on n'est plus sûr quand pourra paraître l'Égalité et puis le Rapport sans doute contiendra plus d'un numéro. –

J'ai songé à cette combinaison: si le nouveau Conseil général ~~aurait~~ avait des moyens (argent) pour la publication en français, et si la publication vous paraissait gagner d'officialité en étant insérée d'abord dans un Journal officiel de l'Internationale; on aurait pu faire ainsi: il faudrait payer le numéro ou plutôt le numéro double de l'Égalité[br] qui paraîtrait ainsi remplie rien qu'avec votre Rapport, et immédiatement après on tirerait la même composition en brochure. – |(14) Ceci se réduit à dire que le titre de Égalité peut toujours être à votre disposition sauf le respect qu'on doit aux moyens d'impression. – –

7). Ce matin on m'a amené un délégué français de Paris et de Lyon – le pauvre homme est envoyé ici pour se renseigner, pour comprendre avec qui ils doivent marcher: si c'est avec New York, ou Genève, ou Société jurassienne, ouRanvier[bs], Vaillant[bt] & C[ie]? – Je lui ai dit que New York et Genève ne faisait qu'un, et que les deux autres étaient adversaires de l'Internationale. Il viendra aujourd'hui encore pour m'embêter, puis il ira au Temple-Unique, et demain soir

– il sera encore chez moi avec les membres du comité fédéral. Si j'apprends de lui quelque chose d'intéressant, je ne faillirai pas de le communiquer dans une lettre à la sœur Tussy[bu]. En attendant, j'ai appris déjà ceci: 1.) Ranvier, Vaillant & C[ie] se préparent à lancer un manifeste expliquant pourquoi ils se sont retirés avant le Congrès, (!!) et annonçant la constitution d'une société politique. 2.) Avant le Congrès, Ranvier a écrit à Paris, en engageant les Parisiens à se méfier de Serraillier[bv] et traitant Serraillier de réactionnaire! 3.) Avant le |Congrès aussi, un délégué, un polonais à une jambe est venu de la part de la Société jurassienne pour engager les Internationaux de Paris à se déclarer contre Londres et à adhérer à la Société jurassienne pour former une contre-Internationale, sur ce, il fut mis à la porte … Ma foi! cela soulève le cœur toutes ces turpitudes! –

Je crois que j'ai dit tout pour le moment, en voilà bien assez. Je remercie Engels pour m'avoir envoyé les résolutions[bw], j'en ai profité encore «au moment de mettre sous presse», – malheureusement il me les a adressées au Temple-Unique, et ce n'est qu'hier que l'administrateur de l'Égalité[bx] m'a apporté ces deux lettres contenant les résolutions. –

Et maintenant que j'ai fini avec l'officiel, permettez[-]moi, cher maître, de vous exprimer toute ma reconnaissance chaleureuse pour les sympathiques et amicales paroles que contient votre lettre à mon égard[by]. Vous ne sauriez croire quel soulagement m'a apporté votre confiance – quoique et ce n'est pas une phrase – je suis loin de la justifier, et je sens que je ne l'ai pas méritée – c'est en étudiant consciencieusement votre ouvrage, comme je le fais actuellement que je vois de plus en plus ma profonde ignorance et quelles immenses | études je dois faire encore pour arriver à quelque chose. – Mais M[elle] Dora a avancé une hyperbole, si elle s'est hasardée à vous dire que je travaille tant; bien au contraire, ce qui me chagrine c'est précisément que ma santé et mon œil me réduisent bien souvent à l'état de fainéant, à tel point que je me vois dans la nécessité de refuser les offres de quelques journaux russes; – quant à l'état financier – à quelque chose le malheur est bon! – l'assassinat bakounien a fait «revenir ma famille à de meilleurs sentiments» (style bourgeois) et en effet on m'envoie des subsides de la maison, – sans cela je n'aurais pas pu exister et ma maladie m'a forcé ~~de~~ à actiser avec ces moyens d'existence, après une longue période où je me suis habitué à gagner moi-même et largement ma vie. De la sorte que les subsides n'étant en aucune façon grandioses et en rapport avec l'état de mon père[bz] – le nécessaire ne me manque plus, et ce qui me pèse seulement ce sont les dettes contractées pendant les six mois du chômage (décembre-juin) et puis les médecins et le traitement est fort cher. – Vous m'excuserez ces détails, mais je tenais à vous le dire – à vous seul (c.à.d. à votre famille) car je ne tiens pas à passer à vos yeux pour une victime quand je ne le suis plus. Certainement les moyens me manquent d'aller en Italie – comme les médecins le veulent – mais il se peut aussi que sous peu je parvienne à pouvoir travailler comme il faut et alors je gagnerai suffisamment et je m'empresserai de quitter Genève – ce trou de tous les cancans les plus sales, où je vois |(17) s'enferrer même ceux sur qui on pouvait compter le plus – ils se compromettent et finiront par compromettre la cause qu'ils servent sincèrement! Une autre fois peut-être je vous en causerai, – j'espère toujours que je vous reverrai bientôt – au bout du compte je ne suis pas atteint de la phthysie[ca], ce n'est qu'un catarrhe[cb] de gorge, qui me tient depuis 8 mois et qui était sur le chemin de guérison, lorsque mes assassins m'ont forcé de prendre le lit et de traiter l'œil avec la glace, ce qui ranima le refroidissement du côté de la poitrine; – maintenant que je ne m'amuse plus à l'art oratoire – il faut croire que je saurai me guérir, – je déteste l'Italie et je voulais vous demander – à vous qui connaissez si bien l'Angleterre et qui n'êtes pas médecin ex-professo (ce qui est une garantie d'un conseil impartial) – si en Angleterre il n'y a pas des endroits chauds qui puissent remplacer l'Italie, – je connais Torquay, mais il me semble qu'il y a des endroits plus chauds que Torquay, alors je songerai à y aller un jour plutôt que d'aller végéter en Italie – J'ai encore une autre prière: il y a bien longtemps – en Russie encore – que j'ai lu Adam Smith[cc] et Ricardo[cd] – et je vois qu'il serait utile de les relire et que ce sera un travail tout nouveau – ~~dans~~ en dix ans, à mon âge – on oublie ce qu'on a lu d'autant plus vite qu'on n'a pas su le comprendre. – Voudriez-vous avoir la bonté de m'indiquer quelle est l'édition que je devrai prendre pour mes

études et si c'est préférable de les lire en anglais, – dans ce dernier cas je prierai M[elle] Dora de me les procurer et envoyer. – Et puisque nous en sommes là, | je veux abuser encore de votre bonté et vous prier de m'indiquer un ouvrage consciencieux – s'il y en a – sur la question agricole en Angleterre et Irlande, – on me demande les articles sur ce sujet en Russie – vous savez ils agitent maintenant en Russie la question de la propriété foncière individuelle et ils voudraient abolir la possession communale ou collective du sol; on rendrait donc grand service au peuple, en prouvant de plus en plus, sur l'exemple d'Angleterre et d'Irlande à quoi aboutit la grande propriété individuelle; c'est à ces questions que se consacrait Tschernyschewski[ce], et c'est ce travail qu'on est obligé de reprendre, – je me crois donc en droit de m'adresser dans ce cas à vous, car à qui voulez-vous que je m'adresse ailleurs?! – Je suis bien impatient de voir quel est le manuscrit de Tschernysch. que vous me promettez d'envoyer! Si c'est une chose importante, nous trouverons toujours moyens pour l'impression, – nous avons ici les caractères et quant aux frais d'impression, de papier et du travail – on pourra lancer une souscription – cela se trouvera et je suis heureux que ce manuscrit |~~*n'est*~~ ne soit pas tombé entre les mains des misérables Bakounistes. – –

Je ne peux pas finir encore cette très longue missive. Il me reste encore deux choses.

1° C'est de transmettre à vous et aux vôtres les saluts de la sœur El.[cf] – il paraît que la police est plus coquine que je ne le croyais et la pauvre enfant est restée depuis 6 mois sans une ligne de moi, quoique je lui aie écrit dans ce dernier temps deux longues lettres. Elle s'est avisée alors de recourir au télégraphe, et la semaine dernière j'ai reçu d'elle un long télégramme m'annonçant son désir de retourner dans le plus bref délai at home c.à.d. en Europe, parmi nous. Naturellement je lui ai répondu que tous seront heureux de la revoir et je ne sais si elle a reçu mon télégramme et si peut[-]être elle est en route … – (entre nous)

2° De là passons à M[elle] Dora (vous avouerez que la distance est bien grande) – elle m'a bombardé de lettres remplies de reconnaissance la plus chaleureuse envers vous et votre famille, et je dois vous remercier pour elle, en m'excusant que c'est grâce à moi qu'elle vous a causé tant de troubles, – quant à elle, je lui écris qu'elle ne saurait | vous témoigner sa reconnaissance autrement qu'en faisant des efforts pour devenir une sérieuse adepte de nos idées et de nos aspirations. –

Sur cela, excusez-moi la longueur abusive de cette lettre et croyez au dévouement inaltérable de celui qui serait heureux de pouvoir se dire un jour votre vrai élève.

Nicolas.

Erläuterungen

a) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

b) М. Бакунин (Bakunin, M. A.): Русскимъ, Польскимъ и Всемъ Славянскимъ друзьямъ [Russkim, pol'skim i vsěm slavjanskim druz'jam]. Beilage zu: Kolokol. London. Nr. 122/123, 15. Februar 1862 (S. 1021–1028) [c].

c) Zotero Link für: М. Бакунин (Bakunin, M. A.): Русскимъ, Польскимъ и Всемъ Славянскимъ друзьямъ [Russkim, pol'skim i vsěm slavjanskim druz'jam]. Beilage zu: Kolokol. London. Nr. 122/123, 15. Februar 1862 (S. 1021–1028)

d) М. Бакунин (Bakunin, M.): Народное дѣло. Романовъ, Пугачевъ или Пестель? [Narodnoe Dělo. Romanov, Pugačev ili Pestel?]. London 1862[f].

e) Aleksandr II (1818-1881)

f) Zotero Link für: М. Бакунин (Bakunin, M.): Народное дѣло. Романовъ, Пугачевъ или Пестель? [Narodnoe Dělo. Romanov, Pugačev ili Pestel?]. London 1862

g) In den Jahren 1869 und 1870 veröffentlichte Nečaev[h] in Genf eine Zeitschrift mit dem Titel „Народная расправа [Narodnaja Rasprava]" (Das Volksgericht), von der jedoch

nur zwei Ausgaben erschienen. Narodnaja Rasprava ist hier übersetzt als „Justice populaire“, aber das russ. Wort „rasprava“ meint eher „Gericht, Strafvollstreckung, Rache, Vergeltung“ (vgl. hierzu MEGA I/24[i]. S. 223, Fn u. S. 528, Fn); daher z.T. auch übersetzt als „jugement populaire“ ([Marx/Engels:] L’Alliance ... (1873)[j]) / „People’s Judgement“ (D2[k]).

h) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad’ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

i) Zotero Link für: MEGA I/24

j) Zotero Link für: [Marx/Engels:] L’Alliance ... (1873)

k) Zotero Link für: D2

l) Манифесть Коммунистической партіи. [Пер. М. А. Бакунина. Женева 1869.][m].

m) Zotero Link für: Манифесть Коммунистической партіи. [Пер. М. А. Бакунина. Женева 1869.]

n) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

o) Zotero Link für: Aux Officiers de l’armée russe

p) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad’ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

q) Zotero Link für: brochure

r) Nikolai Utin[s] schickte die Übersetzung von Nečaev[t]s „Катехизис революционера[u]“ [Katechismus des Revolutionärs](1869) am 2. September 1872 an den Schweizer Delegierten des Haager Kongresses, Théodore Duval.

s) Utin, Nikolaj Isaakovič (1845-1883)

t) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad’ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

u) Zotero Link für: Катехизис революционера

v) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

w) Zotero Link für: La science et la cause révolutionnaire

x) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

y) [Anonym:] Noch Einiges über Bakunin. In: Die Tagwacht. Zürich. Nr. 40–43, 5., 12., 19. und 26. Oktober 1872.

z) Die Tagwacht

aa) Verweis auf das Protestschreiben „A la rédaction de la Liberté.“gegen Bakunins Ausschluss aus der IAA, verfasst am 4. Oktober, erschienen in der Rubrik „Correspondance“ der Ausgabe Nr. 41 von „La Liberté” (Bruxelles) vom 13. Oktober 1872 (S. 4, Sp. 1) und unterzeichnet von einer Gruppe russischer Emigranten in der Schweiz: Nikolaj Ogarev, Varfolomej Zajcev, Vladimir Ozerov, Arman Ross, Vladimir Gol’štejn, Zamphirij Ralli, Aleksandr El’snic und Valerian Smirnov.

ab) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

ac) La Liberté (Bruxelles)

ad) Ogarev, Nikolaj Platonovič (1813-1877)

ae) Gercen, Aleksandr Ivanovič (1812-1870)

af) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad’ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

ag) Bachmet’ev[ah].

ah) Bachmet'ev, Pavel Aleksandrovič (1828-nach 1857)

ai) Černyševskij, Nikolaj Gavrilovič (1828-1889)

aj) Obshchina [Община] #La Commune. Die Commune#

ak) Ozeroff, Vladimir Aleksandrovič (Woldemar) (-)

al) Alliance (internationale) de la Démocratie Socialiste

am) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

an) Blanc, Gaspard-Antoine (1845-)

ao) Richard, Albert Marie (1846-1925)

ap) Leblanc, Albert Marie Félix (1844-)

aq) Rally, Zamfir (1848-1933)

ar) Smirnov, Valerian (Valérien) Nikolaevič (1848-1900)

as) El'snic (Oelsnitz), Aleksandr (-)

at) Holstein, Woldemar (-)

au) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad'ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

av) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

aw) Goldenberg, Lazar Borisovič (1846-1916)

ax) Nečaev (Нечаев), Sergej Gennad'ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

ay) Ivanov, Ivan Ivanovič (-1869)

az) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

ba) Siehe „Strohmann“, bereitgestellt durch das Digitale Wörterbuch der deutschen Sprache, abgerufen am 22.10.2025

bb) Siehe Utin an E. Marx, 14.–19.8.1872.

bc) Marx, Eleanor (1855-1898)

bd) Gemeint ist wohl: Adolf Stempkowski[be].

be) Stempkowski, Adolf (-)

bf) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

bg) L'Égalité. Journal de l'Association Internationale des Travailleurs. Section de la Suisse romande

bh) Duval, Théodore (Theodor) (-)

bi) c'est-à-dire

bj) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

bk) Perret, Henri (-)

bl) Sorge, Friedrich Adolph (1828-1906)

bm) L'Alliance de la Démocratie Socialiste et l'Association Internationale des Travailleurs. Rapport et Documents publiés par ordre du Congrès International de La Haye. Londres/ Hambourg 1873[bn]. Siehe MEGA I/24[bo].

bn) Zotero Link für: L'Alliance de la Démocratie Socialiste et l'Association Internationale des Travailleurs. Rapport et Documents publiés par ordre du Congrès International de La Haye. Londres/Hambourg 1873

bo) Zotero Link für: MEGA I/24

bp) Marx, Eleanor (1855-1898)

bq) Der Volksstaat

br) L'Égalité. Journal de l'Association Internationale des Travailleurs. Section de la Suisse romande

bs) Ranvier, Gabriel (1828-1879)

bt) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

bu) Marx, Eleanor (1855-1898)

bv) Serraillier, Auguste (1840-1891)

bw) Zotero Link für: les résolutions

bx) L'Égalité. Journal de l'Association Internationale des Travailleurs. Section de la Suisse romande

by) Nicht überlieferter Brief von Marx an N. Utin, geschrieben vor dem 1. November 1872.

bz) Utin, Isaak Iosifovič (1812-1876)

ca) Siehe „Phthisie" z.B. im Dictionnaire de Panckoucke (1820) oder Dictionnaire de Dechambre (1887).

cb) Siehe „Catarrhe" im Dictionnaire de Dechambre (1874).

cc) Smith, Adam (1723-1790)

cd) Ricardo, David (1772-1823)

ce) Černyševskij, Nikolaj Gavrilovič (1828-1889)

cf) Tomanovskaja, Elizaveta (ca. 1850/51-ca. 1918)

Kritischer Apparat